

violence et à éviter les paroles et les gestes provocateurs. Le résultat escompté de ces négociations est trop précieux pour que l'on risque l'échec.

Messieurs les Présidents, les problèmes qui divisent les Arabes et les Israéliens au Moyen-Orient sont depuis trop longtemps source d'insécurité, de misère, de désespoir et de peur. Les négociations qui s'annoncent seront longues et difficiles. Des problèmes fondamentaux et graves doivent être abordés dans les discussions bilatérales directes.

Mais nous croyons aussi que la communauté internationale a un rôle à jouer en aidant les parties à régler certains des points plus généraux qui touchent l'ensemble de la région. Le Canada croit également que l'ONU, avec sa longue expérience et ses connaissances pratiques dans la région, pourrait bien avoir un rôle à jouer. Mais nous pouvons tous mettre à contribution notre propre expérience et nos compétences en matière de négociations multilatérales pour aider à résoudre les problèmes régionaux. Nous pouvons déjà concentrer nos efforts sur des domaines et des thèmes comme ceux qui ont déjà été suggérés, et - nous l'espérons - en ajouter d'autres à la liste plus tard, à la faveur d'un renforcement de la confiance.

Pour sa part, le Canada est disposé à mettre au service de cet effort commun ses compétences et son expérience acquises grâce à sa participation aux initiatives multilatérales dans les domaines du contrôle des armements et de la vérification, de la non-prolifération, du maintien de la paix et de la résolution des conflits, ainsi que dans divers domaines relatifs au développement. Nous pensons plus particulièrement ici aux groupes de travail sur la question de l'eau et sur le contrôle des armements. Nous serions prêts à accueillir au Canada des réunions de ces groupes de travail, si cela est opportun. Nous avons également pris note avec un grand intérêt du fait que certains orateurs ont soulevé la question des réfugiés, et nous les appuyons. Le Canada croit lui aussi que cette question délicate et importante mérite l'attention la plus sérieuse.

Messieurs les Présidents, distingués délégués, nous sommes à l'aube d'un avenir meilleur. Mais nous devons nous garder d'exagérer l'éventuelle contribution des pays qui ne sont pas de la région, même dans le cadre de ce processus multilatéral. Nous devons, dans le sillage de cette première réunion, inculquer chez les populations de la région la certitude que la paix véritable est possible. Nous devons les convaincre que s'offrent à eux des lendemains porteurs de promesses que le présent leur nie.

Messieurs les Présidents, le Canada a accueilli, au fil des ans, des milliers de personnes en provenance du Moyen-Orient, qui ont délaissé leurs foyers en quête d'un avenir meilleur. Trop souvent, elles n'ont guère eu le choix, chassées par la guerre ou